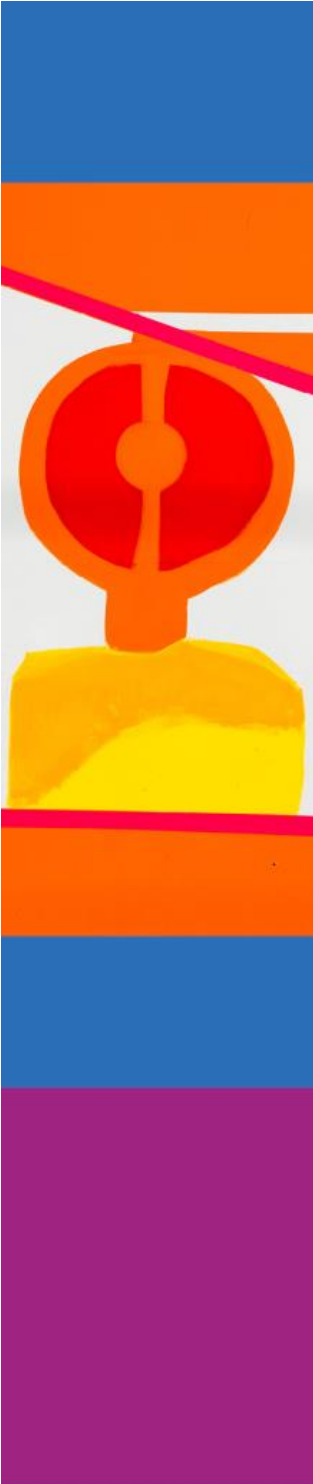


Lyon, le 17 octobre 2019

QUAND L'ART S'INVITE SUR LE RÉSEAU FERROVIAIRE AUX PORTES DE LYON



Osant le pari de la jeunesse et de la créativité, SNCF Réseau a fait appel au vivier de jeunes talents de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, dans le cadre d'un partenariat, pour imaginer une peinture monumentale aux portes de Lyon. Cette œuvre unique de plus de 400m, réalisée en moins d'un mois par Manon Vargas, est située sur le mur créé le long des voies au sud de Lyon, rue de Montagny dans Lyon 8^{ème}, pour sécuriser l'accès aux voies entre le Technicentre TGV de Lyon et le reste du quartier.

C'est un véritable accueil artistique que SNCF Réseau offre depuis le 10 octobre 2019 aux 80 000 voyageurs qui empruntent chaque jour les lignes venant du sud de la France, de Grenoble, de Chambéry ou encore de St Etienne à destination de Lyon.

CONFÉRENCE DE PRESSE JEUDI 17 OCTOBRE À 14 HEURES

sur le site SNCF, entrée face au 71 rue de Montagny 69008 Lyon

UN PARTENARIAT HAUT EN COULEURS

Apportant son expertise dans le champ de l'art contemporain et du design, soucieuse d'accompagner ses diplômés et participant au rayonnement des acteurs locaux du territoire, l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba) de Lyon a répondu avec enthousiasme à cette proposition de partenariat.

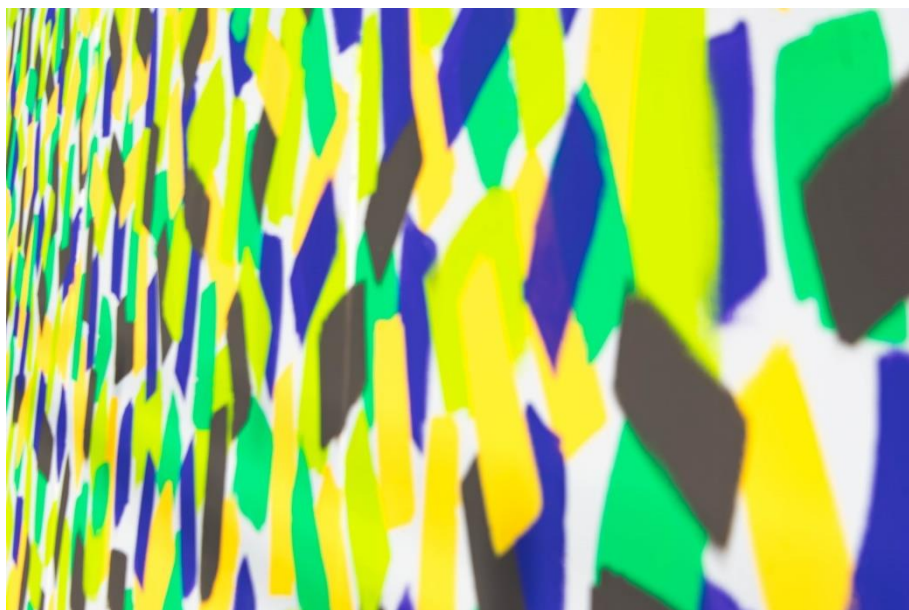
Un jury composé de Loïc Graber, Adjoint à la Culture de la Ville de Lyon, Marie de Brugerolle, professeure à l'Ensba Lyon, Yvan Pacchiodo, directeur de l'Infrapôle rhodanien SNCF Réseau et Jérôme de Lattre, direction territoriale Auvergne-Rhône-Alpes SNCF Réseau, a confié à Manon Vargas, artiste peintre diplômée en 2017, la réalisation de cette œuvre monumentale.

Manon Vargas a transformé le mur en « tableau » sur le thème « faire voyager dans Lyon », intégrant la vie de la SNCF et des gares lyonnaises. Elle s'est entourée d'une équipe de jeunes artistes issus de l'Ensba Lyon pour réaliser cette commande, accompagnée par Marie de Brugerolle, historienne de l'art, professeure à l'Ensba Lyon.

L'œuvre s'intitule « PK 514 » en référence au point kilométrique ferroviaire où est situé le centre de l'œuvre.

PK 514 PAR MANON VARGAS

Cette peinture monumentale, répond à une commande. A partir de rencontres, et d'expériences de chantiers ferroviaires, j'ai découvert un jargon, des outils, un univers de travail ainsi qu'un esprit du service public qui m'étaient étrangers. Ces derniers m'ont séduit, et permis de produire des objets, des rythmes et des couleurs, qui composent cette pièce.



Trois grandes nuances me semblaient nécessaires à la construction de cette pièce. Le temps, la couleur, et la place de l'objet.

Habitée à la question du tableau pour appréhender la peinture, ce projet proposé par la Direction territoriale de SNCF Réseau, m'a permis de l'aborder par un autre cadre : celui de la fenêtre du train, qui a transformé, cette peinture monumentale en travelling. La vitesse du train produit une pièce qui, comme dans le cinéma et au contraire d'un tableau accroché, possède une temporalité qui n'est pas propre au désir de rester ou non du spectateur. Celui-ci doit assimiler 412m de matière picturale en 30 secondes environ.

La couleur est le fil d'Ariane de cette peinture monumentale. Avec la collaboration de SNCF Réseau et de Zolpan, nous avons travaillé à traduire les couleurs pantone usitées pour la communication de la SNCF en peinture. Une peinture matérielle, une couleur tangible.

Le titre de cette peinture est *PK 514* : Point Kilométrique du milieu de cette peinture incarné par une mosaïque. Cet élément distingue les différents codes couleurs : l'un travaillé à partir des couleurs utilisées dans la signalisation des gares et sur les quais (écrans de compositions) ; l'autre est tiré des trois couleurs composant le logo de la SNCF.

Trois types de formes sont apparues afin de mettre en mouvement ces couleurs;

Les montagnes, faisant échos à la notion de paysage. Paysages sur lesquels se ballade l'œil.



Le paysage, fait sens à celui qui regarde depuis la fenêtre du train. Nous traversons constamment un paysage, qu'il soit montagneux, forestier, urbain, industriel. Il est là, où l'œil se concentre, se perd et divague.

Des formes géométriques, des formes molles, qui se déroulent sous nos yeux évoquent elles-aussi une notion de paysage. Des sensations colorées, qui se confondent, se mélangent et se distinguent.

Des outils : certains appelant à un imaginaire collectif pour les voyageurs, d'où la présence de la casquette du chef de gare. D'autres appartenant directement aux outils de travail des cheminots comme un panneau de signalisation, une pince crocodile.

J'ai vu ici la possibilité de joindre, en un même espace ; celui de la peinture, les deux parties d'un même système qui ne se rencontrent pas obligatoirement, les usagers et les cheminots.

D'autre part, et afin d'appréhender les gares qui sont les points relais, les points de jonctions entre ces deux versants, j'ai désiré extraire des éléments d'architecture de leurs espaces et en faire des représentations sur les couleurs d'écrans de composition des gares visibles sur tous les quais de gares de France.

L'ensemble de cette peinture est à la fois une envie de partage, d'une histoire de la SNCF à travers ses couleurs, ses outils et son personnel, ainsi qu'une volonté d'écriture dans une histoire de la peinture.

Un clin d'œil certain a été fait à Fernand Léger et toute la relation au monde du travail qui lui aussi, l'a transpercé, certains gestes, certaines manières d'apposer la couleur sont des références directes à Kupka ou même certains impressionnistes, mais aussi à celles de certains peintres Américains comme Mary Heilmann et Robert Rauschenberg.

Je tiens particulièrement à remercier Marie de Brugerolle, historienne d'art et professeure à l'Ensba, qui a accompagné ce projet de bout en bout, à la fois plastiquement et intellectuellement. Mais aussi pour la ténacité et la force de caractère qu'elle a su m'insuffler.

Sabine Salierno, initiatrice et responsable de ce projet chez SNCF Réseau, pour son accompagnement et son enthousiasme qui m'a permis de ne jamais flancher, Monsieur Rothblum et Grégory Vitali chez SNCF Réseau pour leurs bienveillances respectives.

Olivier Bienz, de l'Ensba, pour avoir su utiliser les outils numériques afin de faciliter le travail plastique.

Enfin, mon équipe de peinture, qui a su être mes mains, là où je pouvais n'en avoir que deux !

Léo Castel, Hugo Ferreto, Augustin Gougeon, Pierre Masclef et Hugo Ziegler

Manon Vargas



UNE RENCONTRE ENTRE SNCF RESEAU ET L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Il s'agit d'une rencontre entre la SNCF Réseau, l'Ensba et une jeune artiste Manon Vargas: une volonté partagée de transformer un mur qui s'étend sur 412 mètres de longueur par 2,50 de hauteur en une œuvre visible, quotidiennement, par des milliers de passagers partant et revenant du sud de la France.

Cette initiative portée par la SNCF Réseau témoigne d'un réel engagement vis-à-vis de la jeune création contemporaine offrant ainsi les conditions requises à la réalisation d'une œuvre in situ, inédite dans la grande tradition de la commande publique. L'Ensba a répondu avec enthousiasme à cette demande, en accompagnant tout le processus d'appel à candidature auprès de jeunes diplômés dans la perspective de métamorphoser un mur aveugle, longeant les rails, en une œuvre dynamique. Marie de Brugerolle, enseignante à l'Ensba a ainsi accompagné l'ensemble de ce processus de la présélection à la réalisation de l'œuvre en lien structurant avec l'artiste choisi.



Manon Vargas, diplômée de l'Ensba en 2017, aime prendre le train, le connaît dans un rapport d'usager régulier mais aussi à travers ce qu'il véhicule dans nos imaginaires : du voyageur aux coulisses riches d'histoires du monde ferroviaire, en passant par la dimension technique, historique, sociologique et personnelle, l'artiste a pu totalement s'immerger dans cet univers.

Son projet présente le défi d'imaginer un voyage à travers les représentations des quatre gares lyonnaises : Perrache, Saint-Paul, Part-Dieu, Jean Macé rythmément le déroulé d'une séquence en ménageant des ouvertures, des fenêtres. De facto, les voyageurs-spectateurs ne pourront jamais embrasser la totalité de la réalisation. Bien au contraire, c'est par la fugacité du regard et la portée du déplacement que l'œuvre



s'apparente davantage à un travelling de peinture qu'à une peinture classique. On pense aussi à la manière dont les peintres impressionnistes se sont retrouvés inondés de bonheur en découvrant les premiers trains les conduisant sur la côte normande.

PK.514, le titre choisi par l'artiste pourrait être assez énigmatique : il est précis comme son geste. Il s'agit du point kilométrique 514, sorte de borne et de repère indispensable.

L'Ensba tient à remercier tout particulièrement la SNCF Réseau pour son engagement en contribuant ainsi à sa mission de formation et d'accompagnement à la professionnalisation de ses jeunes artistes. Par ailleurs, la participation au jury de sélection de Loïc Graber, adjoint à la Culture de la Ville de Lyon, témoigne du soutien porté à un projet inédit et d'envergure.

À travers ce partenariat, l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon affirme son ancrage sur le territoire lyonnais et donne à voir des œuvres d'art contemporain dans des lieux inattendus.

Estelle Pagès
Directrice
Ensba Lyon